

Thibault Laget-Ro

Mons suum

peinture

Exposition

1er octobre - 10 décembre 2017

**Avant-première le samedi 30 septembre 2017
de 17h à 20h en présence de l'artiste**



Thibault Laget-Ro, Les vieux, 2017, acrylique sur toile, 35 x 50 cm

Lieu : Chai Pierre & Bertrand Couly

1, rond-point des Closeaux, Route de Tours - 37500 Chinon

Tél : 02 47 93 64 19

Entrée libre tous les jours : 10h-12h30 / 14h-18h30

www.pb-couly.com / contact@pb-couly.com



Commissaire de l'exposition / presse (visuels disponibles en HD 300 dpi) :

Galerie Nathalie Béreau, Chinon / Paris

Présente sur RdV / Tél pro : 06 79 71 26 44

www.nathaliebereau.com / nbereau@hotmail.fr

Avec l'exposition Mons suum (du latin, ma montagne) de l'artiste Thibault Laget-Ro au Chai Pierre & Bertrand Couly à Chinon la Galerie Nathalie Béreau continue de présenter un cycle de peinture commencé en début d'année. Une douzaine d'œuvres récentes, peintures et dessins ont été sélectionnées.

Thibault Laget-Ro, est pourrait-on dire un artiste engagé, dans la peinture et dans les sujets abordés. Plus qu'un sujet, c'est une démarche entière et totale qu'il met en avant, nous confrontant à une réalité, une actualité sans pour autant nous l'imposer.

Son premier émoi en peinture, vient du portrait d'Ambroise Vollard par Picasso. Thibault Laget-Ro ne revendique pas des influences picturales particulières que l'on pourrait percevoir, voire identifier dans ses peintures.

Certaines expressions l'ont marqué comme celles de Jean Hélion ou Félix Vallotton mais moins comme des sources d'inspiration que comme des cheminements, des parcours, une manière de travailler la lumière, la couleur.

Il considère avoir depuis ses débuts - comme il le dit - " balayé" dans sa peinture différents mouvements picturaux du XXème siècle - du cubisme à la figuration libre en passant par les futuristes -, mais aujourd'hui ce qu'il donne à voir correspond à un sujet pour lequel il a trouvé l'expression picturale adéquate.

Aplats colorés, palette lumineuse, contrastée, lignes souples, formes tels des papiers découpés, peu de détails, aucun descriptif ou indice d'ordre sociologique, temporel ou psychologique, son image semble parfaitement lisse, la couleur créant un lieu, des espaces où ces formes humaines vont se rencontrer sur la surface qu'est la toile.

La peinture de Thibault Laget-Ro depuis qu'il a abordé cette problématique de représenter l'exode a cependant évolué : des ombres apparaissent, les visages parfois disparaissent donnant l'impression d'hommes invisibles. Sa peinture nous emmène donc dans un univers presque intemporel, non déterminé, mais qui se dévoile au fur et à mesure que l'on scrute chaque scène : de façon plus ou moins prononcée, l'artiste nous prend par la main pour nous mettre face à une réalité celle de l'exode, du fugitif, de la mer porteuse d'espoir mais aussi séparatrice et cruelle. Certains tableaux ont une certaine féérie, image idyllique de notre monde (celui de l'Occident), d'autres laissent se côtoyer deux univers, invisibles l'un pour l'autre, d'autres enfin montrent clairement des situations chaotiques. Mais par la couleur, Thibault Laget-Ro ne nous entraîne pas dans un pathos quelconque mais plus dans une réflexion lumineuse sur la question de la liberté, celle de chacun. Sa peinture est ainsi une invitation à la réflexion et pourquoi pas à la non acceptation.

Nathalie Béreau, septembre 2017



Thibault Laget-Ro, Un café, l'addition, 2016, acrylique sur toile, 97 x 130 cm

"De la liberté à l'exode.

J'ai entamé un travail sur la perception de la liberté voilà plusieurs années en m'intéressant au départ à l'idée de **processus continu** (et non au sentiment de liberté qui définit un état à un moment T).

Ce projet visuel cherchait notamment à opposer ceux qui vivaient réellement l'événement et sa violence, à ceux qui y assistaient en différé à plusieurs milliers de kilomètres et dans un grand confort.

Pour établir ces parallèles, j'ai travaillé avec de grands reporters de guerre (Patrick Chauvel, Camille Lepage...) ou me suis imprégné de leurs reportages écrits, oraux et photographiques (Rémi Ochlik, Olivier Voisin, Margaux Berguey, Dimitris Michalakis, Alkis Konstantinidis...) pour confronter la réalité de ces deux mondes.

Ce travail m'a amené à aborder le conflit israélo-palestinien, le printemps arabe et surtout la guerre en Syrie avant que celui-ci ne devienne une préoccupation internationale.

Cependant, au fil de mes expositions, est apparue une constante : l'exode.

Cette fuite pour échapper à la mort est devenue un véritable questionnement en plus de ce que représentait la liberté. J'ai donc tenté à travers une série de toiles de retracer ce périple avant de m'attarder sur l'une des plus périlleuses et redoutées d'entre elles : La traversée de la Méditerranée.

Une traversée que certains font sur des canots pneumatiques pour enfant, d'autres sur des chambres à air de roue de tracteur ou encore d'autres, sur des bateaux délabrés et sans moteur... Mais bien souvent sans savoir même nager.

S'il nous est impossible de ressentir la joie d'un homme qui met pied à terre du bon côté de la

Méditerranée après tant de peur éprouvée, il nous reste encore la possibilité des contrastes ; entre ceux qui trouvent normal d'être là et ceux qui mesurent la chance d'y être parvenus."

Thibault Laget-Ro



Thibault Laget-Ro, La traversée, 2017,
acrylique sur toile, 180 x 60 cm